L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 13 DECEMBRE 1874.

48me Année.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 13 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Placide J. Spear, au Marché Bazar, table pour le débit de café.

Par M. W. Newman, au No 63 rue de la Douane, bottes souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres, marchandises sèches, lingerie et "notions," kerseys avariés.

Cadeaux de Jour de l'An. — Voyez à la colonne des encans l'annonce d'une immense vente de diamants, montres bijoux, &c., qui aura lieu au No 9 de la rue du Camp, mardi, 15 du courant, par le ministère de M. Placide J. Spear, encanteur.

Table pour la vente du café au Bazar du Marché. — Voyez à la colonne des encans l'annonce de la vente qui doit avoir lieu lundi, 14 du courant, à midi et demi, par le ministère de M. Placide J. Spear, encanteur.

Grande vente de meubles. — MM. Nash & Holgson procéderont mardi, 22 décembre, à la vente de tout le grand stock de meubles de M. Jos B. Hubbard, No 122, cours Remparts et Perdido. La vente sera faite sans réserve, M. Hubbard étant décidé à se retirer des affaires.

☞ Achetez vos bonbons et vos fruits crystallisés chez A. LEMANNE, rue de Chartres, 207, entre Dumaine et Ste Anne.

SPECTACLES.

Dimanche, 13 déc. 1874.

OPERA. — La Fille de Mme Angot et la Maitre de la Chapelle.

VARIETES. — Edgard et son bonne, le Serment d'Amour, les deux Sourds et deux intermèdes.

A. A. LEVE. — Humpty Dumpty.

SAINT CHARLES. — Little Nell.

Le Président et la Louisiane.

Une dépêche de Washington annonce qu'en réponse à une requête urgente à lui adressée pour qu'il fasse de nouveau occuper par les troupes fédérales, la Maison d'Etat de la Louisiane, le Président aurait fait la réponse suivante citée textuellement :

"Je ne prendrai aucune mesure en vue d'une menace de danger, mais s'il y a violence exercée je la supprimerai."

Cela équivaut à dire que Kellogg et ses complices peuvent faire tout ce qui leur conviendra, manipuler ou supprimer à leur guise les retours de l'élection, priver le peuple de la Louisiane de ses droits les plus sacrés, installer à la maison d'Etat une nouvelle législature sympathique, et que le président est prêt à intervenir pour supprimer tous les actes de violence auxquels ses dignes protégés pourraient être exposés par suite de leurs méfaits.

Si un scrupule constitutionnel n'arrêtait le président—*prohibitor*—il interviendrait même avant toute violence, pour couvrir de son égide les pensionnaires à la fois téméraires et timorés de la Douane, mais M. Grant connaît sonnette, il ne doit intervenir qu'après coup. Cette distinction ne fait peut être pas l'affaire des conspirateurs qui ont comploté de voler une seconde fois, l'élection de la Louisiane, car ils se disent que l'anticipation de la violence après que la violence les aurait peut-être supprimés eux-mêmes, ne serait qu'une médiocre satisfaction; mais il faut bien qu'ils s'en contentent. Le président, comme dirait William, "has made up his mind."

En faisant cette réponse qui ne satisfait personne, le président n'a pas cru que, d'une part, elle rendrait plus circonspects les gens qui craignent cette violence, certains, s'ils n'ont pas l'intention de mal faire ils ne doivent rien craindre, et que, de l'autre, elle mettrait un frein à l'indignation du peuple en faisant redouter les complications résultant d'une nouvelle intervention. Si tel a été le calcul du président, il est malheureusement faux sous l'un et l'autre point de vue.

Il est devenu, en effet, évident qu'il y a parti pris de la part de la clique Kellogg, Packard & Co., d'avoir une législature radicale à tout prix et à tout risque.

Les exploiteurs de la Louisiane ne prévoyant pas la tournure que prendraient les élections de novembre, n'ont pas pris la précaution de réaliser à temps leur butin pour aller en jouir ailleurs. S'ils pouvaient le faire, ils ne demanderaient pas mieux que de plier bagage, car ils sentent que le jeu devient trop dangereux. Mais ils ont trop d'intérêts engagés pour abandonner la partie si facilement; de là l'acharnement qui leur fait surmonter leurs appréhensions. Comment dont-ils contrôlé les quatre membres radicaux du bureau, au point d'obtenir l'assentiment aveugle de ceux-ci à leurs plans d'escamotage, c'est là le secret de leurs conciliabules nocturnes, mais la décision rendue à propos de la paroisse De Soto, ne laisse plus aucun doute à cet égard.

Alias, les membres radicaux qui n'auraient absolument aucune chance à avoir, si les retours de l'élection étaient complétés et proclamés loyalement conformément aux résultats connus et établis, n'en persisteront pas moins malgré le refus du Président de les entourer d'un cordon de baïonnettes fédérales, à faire tourner l'élection en leur faveur par des manœuvres dont le caractère frauduleux ne sera que trop patent.

Reste à savoir, maintenant, si la menace implicite contenue dans la réponse du Président, aura pour effet d'empêcher le peuple de la Louisiane de prendre directement en mains la défense de ses droits idéconnus et violés.

Pour donner une idée exacte de la gravité de la situation et de l'état des esprits en Louisiane, il faut rappeler qu'il y a six ans et demi que ce peuple est soumis à un régime odieux et spoliateur, régime que le message présidentiel lui même a converté bien qu'en termes voilés, mentionné qu'une première fois, en 1872, ce peuple s'est vu enlever par l'intervention des baïonnettes fédérales, une victoire de laquelle il attendait sa délivrance : qu'après une période de deux ans, pendant laquelle le découragement était arrivé jusqu'au désespoir et à la suite d'un nouvel et énergique effort, il a réussi à remporter une victoire électorale qu'il avait lieu de croire définale et décisive : que dans la législature qu'il a élue il a mis tout son espoir de rédemption que la réunion de cette assemblée est attendue comme l'était la venue du messie ; que le doute élevé sur la possibilité de fraudes qui anéantiraient leur espérance foudroiera, si tel pour jeter, de nouveau, l'alarme et la confusion dans les esprits, pour suspendre les affaires et pour arrêter la reprise de la confiance ; que, dans de semblables conditions, il est naturel que la population de la Louisiane, et en particulier celle de la Nouvelle Orléans soient dans un état d'anxiété et de fièvre qui les prédispose à la vaporisation, conseillère des mesures extrêmes.

Nous devons encore rappeler que, depuis le commencement de la campagne électorale, il a été proclamé hautement dans les résolutions adoptées par les conventions et les meetings populaires, aussi bien que par l'organe des orateurs et de journaux, que tous les citoyens opposés au régime spoliateur sous lequel gémit la Louisiane, entraient dans l'arène électorale avec la détermination ferme et bien arrêtée de faire respecter la liberté de l'enregistrement et de l'élection et de faire reconnaître l'autorité de ceux qui auraient été véritablement élus, d'après les résultats loyalement reconnus du scrutin.

Si, aujourd'hui, les radicaux oubliant des promesses dont ils ont été si prodigues après le 14 septembre, entreprennent audacieusement de violer le scrutin et de fausser la volonté populaire, le peuple doit-il courber humblement la tête devant ce nouvel outrage et doit-il accepter la décision de quatre hommes, créatures de l'usurpateur et instruments d'une clique, s'il lui est clairement prouvé que cette décision est mensongère et fausse ?

En d'autres termes, le peuple de la Louisiane doit-il renoncer à toutes ses espérances de libération et de rénovation et se laisser imposer une seconde, pour ne pas dire une quatrième législature usurpatrice, et accepter la prolongation de son joug pour deux années encore jusqu'à ce que l'avénement d'une administration démocratique vienne apporter un soulagement à ces maux ?

S'il se soumet, c'est la continuation de la ruine, de la misère, c'est la banqueroute individuelle ajoutée à la banqueroute publique, en perspective. S'il chasse les voleurs d'élection, s'il installe ses véritables élus, il s'expose à voir son œuvre défaite le lendemain par la force brutale qui déjà, maintes fois, l'a tenu pieds et poings liés, à la merci de ceux qui le dévalisaient.

L'alternative, on l'avouera, n'a rien de consolant, et c'est chose grave, dans une situation aussi critique de déterminer — non quel est le devoir car il est clair et patent—mais quelle est la meilleure politique à suivre en vue du résultat à atteindre.

Jamais, la population n'a eu plus besoin d'être guidée par les conseils de ses patriotes les meilleurs et les plus sages. Nous n'entreprendrons pas d'anticiper sur ces conseils. Nous avons exposé la situation sous ses divers aspects; elle justifie, selon nous, au point de vue du droit, une action énergique et décisive. Aux chefs du parti conservateur il appartient de dire si cette action est opportune et utile et sous quelle forme elle doit se produire, on s'il faut, simplement, recourir à de nouvelles protestations et faire reprendre à la Louisiane, devant le Congrès et devant la nation, son rôle de suppliante éplorée et demandant justice !

UNE IDÉE NEUVE SUR LAQUELLE ON POURRAIT S'ENTENDRE. — Un radical distingué de l'Alabama, d'origine africaine, vient de prononcer un discours dans lequel il demande que le gouvernement des Etats-Unis paie une compensation raisonnable pour tous les esclaves qui ont été émancipés et que la moitié de l'indemnité soit donnée au propriétaire et l'autre moitié à l'esclave émancipé. C'est une idée qui sourirait aux noirs du Sud et contre laquelle les blancs n'auraient pas d'objection, malgré cela elle n'a pas beaucoup de chance d'être adoptée.

RAPPORT DU CAPITAINE DU GÉNIE HOWELL. — Nous avons reçu de cet officier distingué son rapport annuel sur les améliorations à l'embouchure du Mississippi et dans les diverses rivières et les ports de la Louisiane et du Texas. C'est un document intéressant que nous aurons occasion de consulter. Nous remercions le capitaine Howell de son envoi.

MESSAGE DU PRÉSIDENT. — Nous reproduisons à la troisième page, la partie du message du Président relatif aux affaires du Sud et de la Louisiane.

LA DÉCISION DU BUREAU DES RETOURS POUR LA PAROISSE DE SOTO. — Nous reproduisons à la troisième page le compte-rendu de la séance de vendredi au bureau des retours, séance dans laquelle le bureau a décidé la suppression du vote de la paroisse De Soto.

OPÉRA.

Ce soir, la *Fille de Mme Angot*, opéra-comique en trois actes, de M. Charles Lecocq.

Le spectacle commencera par le *Maître de Chapelle*, opéra-comique en un acte de Paer.

Demain, lundi, première représentation de *Jérusalem*, grand opéra en cinq actes et huit tableaux, de Verdi; chanté par MM. Cheili, Dardignac, Fettlinger, Degreef, Pautigny, Mmes Vercken, Repetto.

Au deuxième acte grande Marche militaire; au troisième acte grand pas Mauresque composé par M. Meunet, et dansé par Mlles Stickel, Bracq et Augusta.

A l'étude, *Norma*, le *Prophète*, les *Dragons de Villars*.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — La dernière représentation de "Belle Lamar" a eu lieu hier soir aux Variétés. "Caleb Plummer" figurera maintenant sur l'affiche : on l'annonce pour lundi, avec M. Owens dans le rôle principal.

THÉATRE ST. CHARLES. — L'engagement de Little Nell a été une bonne fortune pour le théâtre St-Charles. On s'y rend en foule pour applaudir la charmante actrice. A "No name" qui a maintenant tant de succès succédera prochainement sur l'affiche à "Fidelia, the Fire Waif."

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — "Humpty Dumpty abroad" a fait hier les frais de la matinée : il y avait foule, et les enfants surtout étaient en nombre. Inutile de dire que l'enthousiasme le plus vif régnait dans cette assistance juvénile. On nous annonce pour lundi la parodie de "Hamlet" avec F. C. DeLeon et d'autres excellents comédiens.

A TRÈS BAS PRIX POUR DU COMPTANT. — Les dames verront plus loin une annonce de la maison McGibbon, Allyn & Dubois, rue du Canal 160 et 162, qui mérite leur attention. Elles y verront qu'elles peuvent faire de magnifiques emplettes en dépensant peu d'argent. Le stock de la maison McGibbon est très varié fort riche et nouveau; elles y trouveront certainement tout ce qu'elles peuvent désirer et l'auront à bon marché si elles payent comptant.

Les directeurs de la Loterie
Y ont-ils bien réfléchi ?
Les lots qu'ils promettent sont énormes.
S'ils sont gagnés, tant pis pour eux,
Et tant mieux pour le public.
Les directeurs de la Loterie
Y ont ils bien réfléchi ?
Les lots qu'ils promettent sont énormes.
S'ils sont gagnés, tant pis pour eux,
Et tant mieux pour le public.

Achetez vos chapeaux aux magasins de chapeaux de R. E. Lee.

UNE INNOVATION HEUREUSE. — M. Paul Boissonneau, le tailleur fashionable de la Nouvelle-Orléans, connu pour le cachet d'élégance et de bon ton de tout ce qui sort de ses ateliers, vient d'arriver de France avec un assortiment d'étoffes et de marchandises choisies avec son discernement habituel, non-seulement en vue de satisfaire sa nombreuse clientèle masculine, mais encore d'assurer le succès d'un magasin de modes et de confections qu'il vient d'établir, comme annexe à son établissement de marchand-tailleur. Ce nouveau magasin, installé dans le local précédemment occupé par le Chalmette Club, sera ouvert mercredi prochain, 16 décembre. M. Boissonneau s'est assuré, pour cette nouvelle branche d'affaires, le concours de Mme Sophie Boutron, bien connue dans notre monde élégant pour son goût et son habileté, et il a rapporté de Paris un magnifique choix d'articles nouveaux sur lesquels il appelle l'attention des dames toulousaines.

L'innovation tentée par M. Boissonneau nous paraît appelée à un succès incontestable dans la ville qu'on peut regarder, sous le rapport du goût artistique, comme le Paris d'Amérique. Véritable artiste dans son genre, il saura donner à tout ce qui sortira de ses ateliers de modes et confection le cachet parisien, et ses élégantes trouveront toujours dans ses magasins tout ce qu'il y aura de plus frais et de plus nouveau. Nous les engageons donc à aller rendre visite au nouvel établissement le jour de l'ouverture.

La Loterie nous promet de belles étrennes
Pour le lendemain de Noël.
Qu'on y songe,
270 lots s'élevant à $80,400.
N'est-ce pas tentant, en vérité !
La Loterie nous promet de belles étrennes
Pour le lendemain de Noël.
Qu'on y songe,
270 lots s'élevant à $80,400.
N'est-ce pas tentant, en vérité !

Magasins de chapeaux à très bon marché, de R. E. Lee, au coin des rues Canal et Bourbon et au coin des rues Royale et St. Louis.

EXPOSITION ANNUELLE. — Nous signalons à l'attention des acheteurs l'annonce que la maison T. Moreau, coin Royale et Toulouse, publie aujourd'hui, dans nos colonnes. Tout le monde connaît ici la riche variété des articles qui composent le fonds de cette ancienne et importante maison de commerce. Nous mentionnerons particulièrement des Vases, des Jardinières, des Statuettes Biscuit, des Cristaux, des Vide-Poches, des Verres-d'eau, des Garnitures de Toilette, des Boîtes-à-ouvrage, des Caves et des Travailleuses à musique, des Tables-à-ouvrage, des Petits Bronzes, des Lorgnettes, des Paniers de tous genres, de la Bijouterie de fantaisie, des Jouets d'enfants et enfin une myriade d'objets de fantaisie tous importés et choisis avec un rare bon goût dans les fabriques les plus renommées de France et d'Europe, et qui se distinguent par une grande nouveauté, une grande fraîcheur et une élégance remarquable.

La maison Moreau se recommande autant par son ancienneté que par sa popularité, et nous ne saurions trop engager nos lecteurs et nos lectrices à visiter son exposition annuelle maintenant que les fêtes de Noël et de Nouvel An approchent, et que chacun cherche à faire des emplettes avantageuses.

Les prix sont des plus modérés et le seul inconvénient qu'éprouvera l'acheteur sera l'embarras du choix.

BILLET GAGNANT. — M. E. Hollenger, rue Bagatelle 503, au coin de la rue Villeré, certifie, ainsi qu'on peut le voir dans un avis inséré plus loin, qu'ayant acheté pour 50 cents, au bureau de Numa Dudoussat, au coin de la rue Amour et des Champs-Elysées, la moitié du billet de combinaison Nos. 2, 17, 60, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le prix capital de $5027 50, au tirage de vendredi dernier, 11 décembre, la dite moitié du dit billet lui a été payée comptant et sur présentation au bureau de la compagnie.

GANTS DE TOUT GENRE. — A cette époque où les théâtres, les bals, les fêtes, les visites augmentent la consommation des gants, nous signalerons à nos lecteurs et à nos lectrices le grand dépôt de ganterie de MM. Guéblé & Nippert, rue du Canal No 131. Leur assortiment est considérable et comprend tous les genres de gants, et la modicité de leur prix est une recommandation qui ne peut manquer d'être appréciée.

Un gros lot de $30,000,
Un second lot de $10,000,
Un troisième lot de $5,000,
Plus 40 lots de $500 chacun,
Et 200 lots de $100 chacun,
Voilà ce que l'on pourra gagner
Au Tirage du 26 décembre,
De la Loterie de la Louisiane,
Avec les lots d'approximation.
C'est un total de $80,400 !

Les magasins de chapeaux de R. E. Lee sont ceux où se trouvent les chapeaux les plus fashionables et les moins chers de la ville.

4th.

Trembler ou ne pas trembler. — Oui, c'est la la question. Vaut-il mieux trembler de tête au pied dans la paralysie de la fièvre, ou chasser ce mal atroce en usant de ce remède antifébrile, le Bitters de Hostetter. Il ne peut y avoir beaucoup de doute sur la réponse des fiévreux à cette question. De tous les points de ce continent dont les habitants souffrent de la fièvre vient une demande croissante pour l'unique préventif sûr et radical qu'ait inventé la science contre ce fléau. Les habitants des districts fiévreux savent combien sont impuissants les remèdes de la faculté qui ne peuvent donner qu'un soulagement passager. La quinine, l'arsenic, le bismuth, que sont ils que des palliatifs dangereux, qui cessent après un temps de produire aucun effet avantageux quelconque, et qui, si on persistait à les employer, causeraient au système un tort irréparable. Partout, ils sont abandonnés par les gens intelligents et ce véritable spécifique, fait de végétaux, contre les fièvres intermittentes et rémittentes, "Hostetter's Bitters" est substitué à leur place.

Bureaux de Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association. — Au No 1 de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1874. Les membres de cette Société sont informés de la mort de George Ullman, décédé, le 6 août 1874, de M. H. Nicoll, décédé le 7 août 1874, de Mathias La Franz décédé le 8 août 1874. Ils sont requis de se présenter, en ses autre avis, aux bureaux de la Société, No 1 de la rue du Camp, et payer $1 25 sur chacun de ces décès, du 11 au 16 décembre 1874, de 8 heures du jour à midi.

R. W. YOUNG,
Secrétaire.

6 déc au 13 déc.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ..... RUE DE CHARTRES 17

TAPIS — Wilton, Axminster, Velours, Brusselles, pile, &c. &c.
TOILES CIRÉES en laise et américaines.
NATTES — 400 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES — couvertures de plumes et de tableaux.
ETOFFES POUR MEUBLES AU RIDEAUX (grande variété).
RIDEAUX — toiles cirées pour tables et toile à découdre — ensemble.
A vendre par
6 déc—4P F. A. BROUSSEAU.

Une Assemblée spéciale de la Ligue Blanche Crescent City, aura lieu, MARDI, 15 du courant, à 7 heures du soir, à la salle de l'Aqueduct, entrée par la rue Carondelet. Tous les membres sont requis d'y assister.

Par ordre,
F. N. OGDEN, Président.
T. LES SEUTA, Secrétaire.
1déc—2f

Salle de Milpeburg Engine Co. 1. — Milneburg, 7 décembre 1874. — A l'élection annuelle des officiers de cette compagnie, le 7 décembre, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année :

Président, M. LEININGER.
Trésorier, MIGUEL BRIGOLARI.
Secrétaire, GEORG B. LEININGER.
Foreman, JACOB B. MURO.
1er Assist-Foreman, JOSEPH BRIGOLARI.
2nd do do. GEORGE KUPP.

Délégués à la Société Charitable des Pompiers.
LEONCE MURO CHAS. A. BINET.
HENRY FRERD.
Pour Membres :
CHAS. SPILLER. FRANK HUBER.
JOHN OHLER.

Gardien de la maison de Pompe, PETER KOFF.
Marshal, CHAS. A. BINET.
Résilus. 12déc—1f.

Salle de "Hope Hook and Ladder Fire Company No. 3 — Nouvelle-Orléans le 2 décembre 1874. — A une assemblée annuelle de la dite compagnie, les personnes dont les noms suivent ont été élues officiers pour l'année courante :

N. A. LLAMBIAS, Président,
JOSEPH FONTCK, Trésorier,
WILLIAM SWAN, Foreman,
JOHN RYANS, Premier Assistant,
G. W. WILSON, Second Assistant,
J. L. TISSOT, Marshal.

Délégués à l'Association Charitable des Pompiers.
N. A. LLAMBIAS,
J. REIN,
A. LYNCH.
12déc—

Au Public.

Nouvelle Orléans, 12 décembre 1874

LE soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du billet combinaison Nos 2 — 17 — 60 — classe 4 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane — billet qui a gagné le premier gros lot de cinq mille vingt-sept piastres et cinquante cents, vendredi, 11 décembre 1874. Ladite moitié du billet avait coûté cinquante cents, au bureau de Numa Dudoussat, au coin des rues Amour et Champs-Elysées. Le montant en a été promptement payé par présentation aux bureaux de la Compagnie.

E. HOLLENGER,
No 503 de la rue Bagatelle, coin Villeré.
13 déc—1f. PP.

AVIS.

MR. C. LACOUME annonce respectueusement à ses amis, à ses clients et au public en général qu'il vient d'ouvrir à côté de sa barre, une CHAMBRE DE PROVISIONS ET DE DÉGUSTATION,

où il pourra fournir aux connaisseurs les liqueurs et les vins les plus fins en quantité à la convenance des soussigné et à des prix en raison des temps. Il a les meilleures marques de vins BLANC, ROUGE et de CHAMPAGNE, et la réputation de ses spiritueux et whiskies est trop bien établie pour qu'elle se passe de recommandation.

Liqueurs mises en damejeannes d'un demi-gallon et au-dessus et en bouteilles présentées comme cadeaux des fêtes.

Chambre de Provisions et de Dégustation
— DU —
ST-CHARLES EXCHANGE,
sous l'hôtel St-Charles, No 218, rue St-Charles.
1déc—1f C. LACOUME, propriétaire.

A louer,

De grands APPARTEMENTS, sérés, élégamment meublés, dans le quartier central, s'adresser au coin des rues Canal et Royale, au-dessus de la Banque Nationale. 12déc—1m

LUNDI, 14 DECEMBRE 1874,

Ouverture de la Grande
EXPOSITION ANNUELLE
—DE—
T. MOREAU,
Coin Royale et Toulouse.

JOUETS,
Cristaux, Porcelaines,
ARTICLES DE FANTAISIE
—POUR—
CADEAUX
De Noël et du Jour de l'An.
12déc—12,13,17,19,21.

McGIBBON, ALLYN & DUBOIS
160 & 162 ..... rue du Canal ..... 160 & 162
(Coin Baronne, en face du Christ Church.)
Offrent, dès aujourd'hui, les marchandises suivantes à très bas prix.
CHALES,
COUVERTURES,
CONFORTERS,
FLANELLES DE TOUTES LES COULEURS,
JEANS, LINDSEYS,
CASIMIRS ET TWEEDS
pour jeunes garçons.
BOUILLONS,
RUCHES,
RUBANS,
Un choix complet de Bonneterie.
CORSETS,
CALICOTS,
COTONS,
COTONS 30, 11 ET 12 1-4 & DRAPS.
Tous ces articles sont nouveaux et frais ; ils sont offerts à bon marché pour du comptant.
McGibbon, Allyn & Dubois.
12 déc—PP

M. L. BYRNE & CO.,
163 rue du Canal,
Offrent cette semaine :
500 Pièces
de jolies
POPELINES
aux prix extraordinairement réduits de 12 1-2c. la yarde
Egalement —
Un fort lot de
Drap poil de chameau
à 25 sous la yarde, vendu anciennement 50 cents.
13 déc 1f

MARCHANDISES SECHES
à grand sacrifice
—AU—
CRESCENT STORE,
No. 17 RUE BOURBON,
entre Canal et Dauphine.
Popelines à 11 cents la yarde,
Molletons à 10 cents la yarde,
Cotons blancs à 5 cents la yarde,
Moucheirs à oreiller 75 cents la douzaine.
Bons gants de peau du No 6 au 8 à 30 c la paire
Assortiment complet de marchandises pour les fêtes.
Grand assortiment d'étoffes pour deuil.
Venez voir
On sera ravi au plaisir de montrer les marchandises.
13 déc—1PP

Pendant Trente Jours.
GRAND MAGASIN !
GRAND MAGASIN !
GRAND MAGASIN !
—AU—
MAGASIN ROUGE,
Encoignure Royale et Dumaine.
CHAUSSURES !
CHAUSSUBES ! !
CHAUSSURES ! ! !
BON MARCHE,
—AU—
PRIX D'ENCAN POUR LES FÊTES.
13 déc—1m. M. LION, Agent.

Gants de Peau ! Gants de Peau ! !
Le meilleur et le plus complet assortiment du Sud, de Gants de peaux de chevreau et agneau se trouve encore et toujours à
DEPOT de GANTERIE et PARFUMERIES
— DE —
GUÉBLE & NIPPERT,
131 ..... RUE DU CANAL 131
Entr'autres Gants nous tiendrons à la disposition de nos clients et pour leur bénéfice, dans le courant de la saison, d'excellents
Gants de peau, 7 Boutons à $1 00 la paire.
do " 4 " à $1 25
outre l'assortiment habituel de Gants de Soie et Gants de chamois, Gants jaune, fil d'Ecosse, soie, &c., pour dames, messieurs et enfants. 113 déc

CADEAUX
De Noel et du 1er de l'An.
—Au nouveau magasin de—
H. GOLDSMITH,
No 194 de la rue du Canal, près Baronne.
Les articles s'y vendent
25, 50 cents et $1.
Les dames sont priées d'y venir de bonne heure et elles désirent trouver un assortiment complet et éviter la foule des jours de fêtes.
13déc—1PP

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53. RUE VIEILLE-LEVÉE ... No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans.

En débarquement
du navire italien SIMETO de Marseille.
200 qts Porto E. MOLINIER
100 " Sherry F. VALLETTE
80 Eguas Vin de SANDOL SUQUET
50 " " BERTHFORT
80 " " CETTE. LAFONT Frs.
1000 paniers HUILE D'OLIVE, James Flagniol.
600 caisses VERMOUTH, Noulily Frat
100 " MUSCAT de Frontignan, "
300 " SAVON DE CASTILLE
12 Barils AMANDES CASSÉES
20 Eguas " en coque, de Provence
10 caisses CHAMPIGNONS SECS
68 corbeilles OIGNONS frais
2000 chaînes AULX
26 caisses CASSIS du Mont d'Or, Noulily Frat.
A vendre par
U. MARINONI,
en Douane, (entrepôts Vieille Levée.)
12déc—6f

A louer,

Une MAISON double venant d'être nouvellement peinte, et repapiée, le tout en bon état, située rue Dauphine entre Conti et Bienville, portant les No 224 et 226, entre Chartres et Dauphine ; ayant un No 224 trois chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine, chambre à bain, cabinet, vaste galerie, trois-quarts, etc. AU 226 DITE RUE, deux entrées, séparé par la cuisine, cuisine, deux cabinets, chambre à coucher, salle à manger, etc. Ces maisons sont en parfaite réparation et viennent d'être peintes et repapiées. Elles sont situées dans le quartier le plus sain de la ville. Les prix sont modérés. Les clefs se trouvent au No 224 ci-dessus. 12déc—1m

Allez chez
DANZIGER !!!
Ce cri, qu'on entend de tous côtés, dit mieux, sur quelques choses !!!
Oui, il signifie :
Que Danziger peut se défier lutter !
Que Danziger a fondé de dépenses qu'aucun des magasins ne lui sont autant d'affaires que lui !
Que Danziger le sait et rien à moins de bénéfices !
Que les acheteurs de Danziger, sur les marchés américains et étrangers, savent ce que veut le peuple, ce dont le peuple a besoin ; qu'ils sont toujours prêts, l'argent en main, à conquérir les marchés les plus avantageux !
Que Danziger est accommodant sous tous les rapports !
Que chacun est rapé avec politesse et courtoisie, que l'on achète ou non.
LE PEUPLE N'IGNORE PAS CELA
—ET—
SE REND AU MAGASIN DE
DANZIGER.
Attraits extraordinaires
CETTE SEMAINE !!!
Etoffes pour robes, toilles
que popelines, poil de chèvre, &c. à 12 1-2 et 15 cts la yarde.
Saleries noires à 6 cts.
Saleries en couleur à 10 cts et au-dessus.
Les meilleures saleries noires, gros grain, de Lyon, à $1 75 et $2.
Châles Cachemire à $6 valant $12.
Châles Cachemire de bleu, à $15, $20, $22, et $25, valant deux fois plus.
Velours noir à $1 75 la pièce.
Turquoise à 15 cts. la pièce.
Satins, toutes nuances.
Mousselines de laine, noires, tout laine, à 25 cts.
Alpacas noirs.
Mohairs noirs.
Etoffes de deuil.
Dames pour table.
Essuie-mains.
Serviettes.
Dentelles Nottingham.
Rideaux en dentelle Nottingham.
Toute espèce d'articles de ménage.
Cotons blancs à 6 cts.
Cotons blancs, large d'une yarde, à 6 cts.
Calicots à 4 cts 1/2 les meilleures qualités
Mi brit tout Dan ziger.
Calicots pour deuil à 7 cts 1/2. Danziger.
Calicots d'une yarde de large à 12 1/2 cts. Danziger
Lonsdale sans apprêt à 10 cts. Danziger
CHALES D'ENFANTS, à 25 cts. valant 50 cts.
CHIZ DANZIGER
DANZIGER
DANZIGER